

Proust a la réputation, faite surtout par ceux qui ne l'ont pas lu, de n'être pas comique. Or, de tous les auteurs français classiques, il est un des plus drôles !

Madame Verdurin qui sanglote d'amabilité, le langage de Bloch jeune, les lapsus du directeur du Grand Hôtel de Balbec... Le comique est partout dans *À la recherche du temps perdu*.

Et d'une drôlerie d'autant plus percutante qu'elle nous concerne directement. Comme le dit Revel, « partout où il entre, la première chose que son oeil et sa sensibilité pénètrent au travers des gens qu'il regarde est le réduit obscur où palpite le secret de leur grimace. » On rit des autres, mais aussi beaucoup de soi, car, de tous les rires, il est le plus intelligent et le plus salulaire.

Quatrième de couverture